

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI &amp; SONS, New Orleans

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

BYRRH

## LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

tend contre ses ennemis conjurés. L'on y insiste d'autant plus que ces dix-huit mois de guerre sans résultat décisif rendent plus sévères, pour les gouvernements, ceux qui commencent à comprendre que le conflit actuel est une agression déchaînée par des ambitions impatiennes. Un succès rapide pouvait seul excuser ce crime présumé. Le résultat n'est pas attendu et, à toutes fins utiles, on décline les responsabilités et on accuse les victimes. Il ne suffit pas, en effet, à l'Allemagne d'intervenir dans les rôles à l'origine de la guerre. Elle prétend que les Alliés ont non seulement déclenché la guerre, mais elle les accuse d'être la cause que les peuples continuent à s'entre-déchirer. Cette thèse du Chancelier ne s'adresse plus seulement aux Allemands; elle vise aussi les autres. M. de Bethmann-Hollweg voudrait les persuader que c'est l'obstination à vouloir chasser les armées germaniques de France, de Belgique, de Russie et de Serbie qui est la cause du malaise et des inquiétudes qu'ils éprouvent dans cette sanglante tourmente. L'Allemagne affirme qu'elle tient la victoire et elle trouve un inconcevable aveuglement qu'en veuille la lui disputer. Le Chancelier avait développé la même idée dans ses discours du Reichstag il y a six semaines. C'est la vérité officielle, et le grand argument intervient aussi: "L'Allemagne a porté ses étendards bien avant dans les pays ennemis." Oui, mais depuis la bataille de la Marne, les soldats de Guillaume II n'ont fait que perdre du terrain. L'avance en Russie est enravée et les Austro-Allemands reculent en Bucovine. La Serbie est occupée, le Lovcen, en Monténégro, est pris; mais, les Alliés sont à Salonique. Est-ce pour ces résultats indécis que l'Allemagne s'est jetée sur l'Europe? Son impuissance à écraser des adversaires dont les forces s'accroissent, alors que les siennes ont dépassé leur apogée et que leur courbe descend, constitue à elle seule une défaite. Ce n'est pas en affirmant, d'une voix qui n'ose même plus claironner, que l'on fera illusion à un peuple rationnel. Et d'ailleurs, si l'Allemagne éprouvait la tranquillité et la certitude qu'elle affecte, attendrait-elle avec une si brûlante impatience des propositions de paix et s'efforcerait-elle, par tous les moyens, de les provoquer? Si elle se sentait si rassurée et si puissante, ne ferait-elle pas l'effort militaire décisif, plutôt que de proposer à la Russie, à la Belgique et à la Serbie des paix séparées? Et si l'empire était sûr de la victoire, le Chancelier invoquerait-il le vieux Dieu, pour qu'il inspire au peuple "la divine pensée de consentir tous les sacrifices nécessaires pour l'existence et la sécurité de la nation"? On avait accoutumé les Alliés à un autre langage, lorsqu'un geste triomphal on annonçait qu'on les jetterait à genoux sur le sol. Le peuple allemand a perdu l'habitude d'entendre ces fanfaronnades. Comme clause de style, le discours ne manque pas de répéter que, grâce à Dieu et au "vieil esprit prussien" la victoire est certaine. Or, c'est précisément ce "vieil esprit prussien" que les nations alliées ont besoin d'abattre, si elles veulent continuer à exister et à vivre.

P. H. ERMONT.

## NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

vers d'un train arrivé à El Paso ce soir racontent que le chef rebelle Villa séme la terreur dans la région minière de Laguna, Chihuahua, et menace d'exterminer les "gringos"—les américains—qui se trouveraient sur son passage. Villa a pillé la ville de Jaguana. Il a forcé les mineurs de quitter l'ouvrage, disant qu'il ne voulait pas voir travailler des mines appartenant à des américains.

Pablo Lopez, bandit valliste qui avait dirigé l'expédition à San Ysabel dans laquelle 18 américains ont été assassinés, a fait son apparition à Fresno, un faubourg de Chihuahua, avec 20 partisans et après avoir tué quatre soldats, s'est emparé de plusieurs chevaux et s'est enfui.

Soixante citoyens américains demeurent à Chihuahua.

## TEMPERATURE

D'après nos R. Claude, Opticien, Bureau de R. & L. Claude, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 7 février, 1916.  
Temps: Température Centigrade  
7 heures du Matin... 64  
Midi ..... 66  
S. P. M. .... 67  
6 P. M. .... 66

Les Spécialités  
Du Magasin HolmesMarchandises de  
Premier Choix

## Assortiments Complets

Prix satisfaisants au  
Public et à nous-mêmesService exact de ventes, de livraisons, et de  
commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO.

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.

Established April 1812

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille. S. V. P.

## Le Réveil de Gulliver

Lentement, la République américaine s'est réveillée.

Elle se réveille comme Gulliver qui s'était endormi sur le rivage, se sent quand il rouvre les yeux, "attaché au sol par mille liens solides qui le tiennent depuis les aisselles jusqu'aux cuisses et fixent de la même manière ses cheveux qu'il portait fort longs".

Ce n'est guère autrement que les Allemands étaient en train de ligoter à l'Amérique et d'en faire leur chose, rien au monde de plus invraisemblable que le choc entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

La doctrine de Monroe devient une amère plaisanterie quand elle se limite à empêcher l'intervention de l'Europe dans un quelconque des petits Etats de l'Amérique, alors que le plus grand et le plus puissant de ces Etats se laisserait tranquillement envahir et corrompre.

La fameuse comparaison prophétique de Prévost-Paradol, si vite justifiée par les faits, revient invinciblement à l'esprit: l'Amérique et l'Allemagne sont, elles aussi, lancées l'une contre l'autre comme deux convois de

démons au fil de la plus audacieuse entreprise d'asservissement et d'intimidation qui ait été jamais organisée.

Le rapport du juge-enquêteur devant le tribunal de New-York a pu établir une dépense de 27 millions de dollars pour corruption de politiciens, achat de journaux et d'usines, "location" de conférenciers et de politiciens, et de onze mille agitateurs de la rue, envoyé d'armes et de munitions au Mexique, affranchement de navires bien pourvus de faux papiers, vol de documents d'Etats, excitations aux grèves et machinations de toute une série de crimes terroristes, incendies et explosions de fabriques et de vaisseaux, et assassinats.

La participation des attachés militaires et de plusieurs consuls allemands à cette honorable entreprise a été avérée. Celle de l'ambassadeur lui-même l'aurait été si, au contraire du naif Autrichien Dumba, il ne se serait gardé d'écrire. Le secrétaire d'Etat Lansing a réclamé le rappel des attachés allemands, repoussé une demande d'explications du comte Bernstoff. L'officier allemand Fay et ses complices sont poursuivis pour complot et meurtres avec prémeditation.

Il flotte encore un peu de métaphysique dans le message du président Wilson au Congrès; l'ensemble est d'une belle colère. On sent l'homme de droit et l'honnête homme secondé jusqu'aux limites de l'indignation par les révélations du procès de la "Hammer-Amerika". La conspiration pro-allemande aux Etats-Unis est juridiquement établie, avouée par les principaux accusés. "La chose inconcevable et ignoble est devenue réalité." Jamais l'Amérique ne se fut imaginé que des hommes ayant prêté serment à ses lois commissons une pareille folie, formassent de parliers complets. Le nombre de ces traitres est assez grand pour avoir déversé sur la République une honte profonde.

Il faut de justes lois "pour sauver l'honneur de la nation et son respect d'elle-même". "De tels êtres qui font naître la colère, l'infidélité au serment et les passions anarchiques, doivent être arrêtés."

Oui, certes mais ces mauvais citoyens, ces fâches, ces corrompus, ces incendiaires et ces meurtriers, ils ne sont pas mis en mouvement d'eux-mêmes, eux et leurs cadres; ils ont un chef suprême, ils ont reçu des ordres de très haut. Ce ne sont que des complices; dans le langage du droit que connaît si bien le président Wilson, il y a un "auteur principal" qui s'appelle Guillaume de Hohenzollern.

L'Amérique officielle n'avait point protesté contre la violation de la neutralité belge; l'impudente violation de sa propre neutralité lui montre qu'il y a quelques inconvénients à se désintéresser des crimes qui ne vous atteignent pas directement. Hodie tibi eras mihi. Le lendemain est venu pour le gouvernement de Washington pendant que traîne en de piteux protocoles de chancellerie l'affaire de l'assassinat en bloc de la Lusitanie, qui appelaient un ultimatum.

Seulement, ses plus anciens amis, et quelques-uns de ses plus illustres citoyens avaient prévu, du premier jour, la grande République américaine que c'était son indépendance même qui était en jeu. La preuve est faite, publiquement enregistrée par le président lui-même.

## LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

devant le grand jury, sous l'imputation d'avoir cambriolé le magasin de M. J. M. Ford, à Stringer. Avec l'aide de limiers, les traces du jeune homme ont été suivies jusqu'à sa demeure, où il a été arrêté.

Carrollton, 7 février. — Au cours d'une déchaussure sur la rue entre Epp Stoeum, 25 ans et Ira Carpenter, 20 ans, ce dernier a été grièvement blessé au corps d'un coup de couteau. On ne croit pas que Carpenter survive à sa blessure.

Lauré, 7 février. — Les ingénieurs qui étaient à Laurel depuis plusieurs jours, afin de prendre l'évaluation des propriétés de chemin de fer Gulf and Ship Island, ont quitté la ville samedi pour Hattiesburg, dans leur char spécial. Ils vont évaluer la ligne de ce chemin de fer, à partir de Hattiesburg à Gulfport, et s'en retourner à Chicago pour travailler pendant l'été.

## AVIS À NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphone Main 3487.



## HISTORY OF THE TABLE

## ON WHICH

## The Treaty of Ghent was signed

## By the President

Mr. Edward Curtis, the well-known citizen of New Orleans, but now temporarily sojourning in San Francisco, who sold to the American Institute of Architects the table on which President Madison signed the treaty putting an end to the War of 1812, which, when sold, was the property of Mrs. Dr. Voohries, of San Francisco, a sister of Mrs. Dr. C. H. Tebault of this city (as the table, in a way identified with New Orleans, owing to Jackson's great victory on Jan. 8, 1815, has sent to Mr. W. O. Hart of the Louisiana Historical Society a history of the table, written before the sale, as follows:

"In the world's curious shuffling of things the table upon which the Treaty of Ghent was signed has found its way to San Francisco, and a precious possession it is for a city where so little is hallowed by historic memories. It is one of the treasures in the home of Dr. and Mrs. A. H. Voohries. There were those in the South and East who would have paid a fabulous price for it, but it takes something more than money to get such a treasure from an old Virginia family, even when grinding poverty makes the parting with one of them obligatory. It is given up as one does a faithful horse or a dear old dog. It must go where it will be cared for and appreciated."

The history of the table was not formally told and duly attested until it came West. There was no need of it before. The children and grandchildren and great-grandchildren knew every word of it by heart. But for Mrs. Voohries, the two eldest of the family, one two years past ninety and the other four years his junior, made the following affidavit:

"We, the undersigned, George P. Taylor, of Roanoke County, Va., aged 92 years, and Henry A. Taylor, of Hale County, Ala., aged 88 the surviving sons of the late Col. John Taylor, of Mount Airy, Va., and of 'The Octagon,' Washington, D. C., do hereby certify that the table contrived a sort of jack in the box on the top of the table, which may be adjusted at any desired angle for a paper or book. The felt fitted to the top of the table Mrs. Voohries has restored, but the original age-eaten one is preserved. When the table reached here each drawer had two mahogany knobs, but Mrs. Voohries

every clause and article thereof. In testimony thereof, I have caused the seal of the United States to be affixed and signed the same with my hand.

"Done at the city of Washington, this 17th day of February, in the year of our Lord 1815, and of the sovereignty and independence the twenty-ninth.

JAMES MADISON.

The room in which the table stood when the treaty was signed was the library of the house and the one President Madison appropriated for his official hours. Like the table, it is circular and the convex windows reach the floor. A large fireplace added to the comfort and picturesqueness.

The Octagon has always been of interest to residents of Washington. In recent years it has been deserted and falling to ruin, but within a short time the American Institute of Architects leased it and has undertaken the task to restore it. It was completed when the City of Washington was just a year old. During its occupancy by the Taylors and Madisons it was the scene of magnificent hospitality.

Later years the Taylors built other homes, and while it was unoccupied the negroes imagined they saw in it the shades of all the great men who had departed this life, and so the house was proclaimed haunted. The old table came originally from England. It is an interesting piece of cabinet work. The mahogany has now a polish like glass. On each of the dozen drawers which follow the circle of the table, the keyhole is cut through a diamond of inlaid ivory, and on a plate, also inlaid, are engraved the letters of the alphabet in twos and threes. They occupy nine drawers, and the remaining three are devoted to Letters, Receipts and Bills Paid.

"Anticipating the modern inventions and appliances for holding books and papers, the maker of this table contrived a sort of jack in the box on the top of the table, which may be adjusted at any desired angle for a paper or book. The felt fitted to the top of the table Mrs. Voohries has restored, but the original age-eaten one is preserved. When the table reached here each drawer had two mahogany knobs, but Mrs. Voohries

learns from the Taylor family that these replaced the original ones of ivory, so she intends, if possible, to restore this striking feature of the most notable table in America."

## DEPECHE DES THEATRES

## DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

sion extraordinaire de la Grèce a préparé un document énumérant les dommages occasionnés dans la ville de Salonique par les Zeppelins, et demandant une indemnité à l'Allemagne.

Dépêche spéciale à l'apéne.

Paris, 7 février. — Le général Victor Nicolas Delmotte, le héros de la retraite de Charleroi dont il commandait la brigade d'arrière-garde du dix-septième corps de la l'armée française est mort à Paris ce matin.

Les autorités militaires allemandes ont prélevé une contribution forcée sur les habitants de Vilna, Russie, sous le prétexte que le grand maître qui a détruit une quantité de maisons et occasionné des dommages aux bâtiments du quartier-général allemand était dû à la malveillance.

Dépêche spéciale à l'apéne.

Londres, 7 février. — Lord Kitchener démissionnaire du bureau de la guerre afin de prendre charge d'une mission très importante. Il est probable que Sir William Robertson, chef-d'état-major aura ses fonctions franches, excepté dans les cas urgents qui lui seraient signalés par le Cabinet. Un civil d'une haute compétence sera choisi secrétaire de la guerre.

## FREE.

We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, Immigration Service, New Orleans, La.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille. S. V. P.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

## HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déris toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

